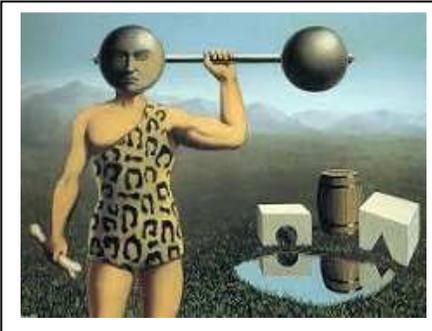


<p>René Magritte n° 15</p>	<p>Première publication: juin 2018</p>	<p>Mise à jour :</p>	<p>B.Spee</p>
<p>Titre : Le Mouvement perpétuel 1935 huile sur toile 54 x 73 cm</p>  <p>Observation : cette peinture suit immédiatement dans le catalogue raisonné la toile intitulée "L'invention collective" qui aussi aborde le thème de l'animalité liée à la condition humaine.</p>	<p>Le problème s'impose d'emblée: comment cette créature qui a sa tête constituant une des deux masses d'une haltère, pourra-t-elle se tenir en équilibre ? Est-ce bien la condition d'un être humain ou plutôt celle d'un être fantastique ne renvoyant à aucune réalité ? Attachons- nous d'abord à bien décrire l'image. Nous observons au centre du tableau un "homme" prisonnier par sa tête à une haltère: il tente d'empêcher par la seule force de son bras la chute de l'autre masse de l'haltère. Debout en équilibre, l'individu est par ailleurs dans une tenue de léopard et il tient dans son bras droit ce qui "ressemble" à un os. A sa droite, sur une étendue d'eau se reflètent comme sur un miroir des accessoires de cirque.</p> <p>La solution</p> <p>Nous avons tout lieu de penser que nous sommes dans une scène de cirque où on dompte des animaux dits sauvages mais l'animal qu'il s'agit de dompter, semble ici un être humain...: un animal qui doit se dompter tout seul. A défaut d'un contrôle correcte de l'haltère avec son bras gauche, le dompteur se retrouve à terre (entendez : à terre // hal-tère), à quatre pattes comme un animal. Il y a comme un "os" dans l'humanité de cet être fantastique.</p> <p>Le titre "<i>Le Mouvement perpétuel</i>" ne semble pas à entendre dans le sens que lui donne la science des physiciens. En effet, en thermodynamique, on évoque le mouvement perpétuel comme celui d'un moteur qui malgré le mouvement produit, n'aurait aucune perte (ni chaleur ou ni frottement): son fonctionnement serait garanti pour l'éternité. Aucune entropie! Ici, ce qui est garanti - pour peu qu'on ait affaire à un être vivant soumis au sommeil et au travail - c'est l'impossibilité du mouvement perpétuel pour sauver l'humanité. Dans le meilleur des cas, ce qui est souhaité, c'est la nécessité d'une lutte continuelle pour ne pas lâcher prise sinon les deux sphères de l'haltère seront collées au sol et l'être en question se retrouvera à quatre pattes. L'humanité est ici perçue comme menacée, voire prisonnière de l'animalité et donc objet d'un combat perpétuel.</p> <p>En résumé, Magritte nous donne l'image du fait que le maintien de notre humanité engage une lutte perpétuelle: à défaut de se tenir correctement la tête, l'être bascule dans l'animalité. L'être humain serait bien un être bicéphale; une tête humaine et une boule noire au miroir de laquelle il n'est qu'un animal de cirque...Combat entre humanité et animalité à maîtriser, à défaut à relever perpétuellement. Un vrai cirque ou une comédie humaine !</p>		
<p><u>Catalogue raisonné</u>: Vol. II, cat.361, p.193</p>	<p>Renvois :</p>		
<p><u>Sur internet</u>: http://</p>	<p><u>Livres avec reproduction du tableau</u> : <u>Articles</u>:</p>		

Les Petites Etudes Magrittiennes